

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1901



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1902



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1901



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1902



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1903.

**Dodis**



# Inhaltsverzeichnis \* Table des matières

## Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Ancona . . . . .	31	Ancône . . . . .	31
Antwerpen . . . . .	143	Anvers . . . . .	143
Béziers . . . . .	1	Béziers . . . . .	1
Bordeaux . . . . .	40	Bordeaux . . . . .	40
Bremen . . . . .	130	Brême . . . . .	130
Budapest . . . . .	69. 118	Buda-Pesth . . . . .	69. 118
Bukarest . . . . .	44	Bucharest . . . . .	44
Guatemala . . . . .	7	Guatemala . . . . .	7
Lissabon . . . . .	126	Lisbonne . . . . .	126
Livorno . . . . .	120	Livourne . . . . .	81
Manila . . . . .	21	Manille . . . . .	21
Patras . . . . .	34	Patras . . . . .	34
Philadelphia . . . . .	139	Philadelphie . . . . .	139
Portland (Oregon) . . . . .	5	Portland (Orégon) . . . . .	5
Rio de Janeiro . . . . .	26. 132	Rio de Janeiro . . . . .	26. 132
San Francisco . . . . .	28	San-Francisco . . . . .	28
Valparaiso . . . . .	87	Valparaiso . . . . .	87
Warschau . . . . .	10	Varsovie . . . . .	10
Berichtigung . . . . .	146	Rectification . . . . .	146
Yokohama . . . . .	62. 73. 76. 92. 135	Yokohama . . . . .	62. 73. 76. 85. 92. 135

## VII.

## San Francisco.

## Rapport du consul, M. Antoine Borel.

17 avril 1902.

Avec la fin du siècle dernier une nouvelle ère d'activité, de prospérité et nous pourrions même dire de grandeur, s'est ouverte pour l'état de Californie.

Quoique sa cause première soit due principalement à la prise des îles Philippines et à l'annexion des îles Sandwich, en 1898, qui ont facilité le développement de notre commerce avec l'extrême Orient, le véritable élan ne s'est cependant manifesté qu'avec le commencement de ce siècle; il est dû tout particulièrement aux prévisions que la Californie, favorisée par des conditions qui n'existaient pas par le passé, telles que l'usage très général de pétrole comme combustible, la construction d'un canal entre les deux continents américains, de lignes de chemins de fer ayant pour terminus San Francisco, et de plus le développement toujours plus considérable de ses mines, la situation prospère de son agriculture et sa position géographique exceptionnelle, deviendrait dans un avenir rapproché un état d'une grande richesse, avec San Francisco comme centre commercial sur l'Océan pacifique.

Deux grandes conventions comprenant près de cinquante mille personnes venues de différents points des Etats-Unis, ainsi que la visite du président Mc Kinley, les facilités qu'offrent les compagnies de chemin de fer, ont contribué à manifester au grand jour les ressources qu'offre le pays et le bel avenir qui lui est réservé; par suite, la population de l'état a beaucoup augmenté dans le courant de l'année.

Les capitalistes de l'Est se disputent la propriété des lignes de chemins de fer transcontinentales, recherchant la possession de lignes directes jusqu'à la côte du Pacifique de façon à commander un débouché pour leur commerce avec l'Orient.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, au point de vue agricole, l'année a été prospère. La récolte des fruits a été telle que, sans être toutefois très considérable, elle a trouvé un marché à prix élevés, tout en occasionnant peu de frais pour sa récolte.

Il n'y a qu'un fait regrettable à constater durant l'année écoulée; c'est celui de la grève des charretiers qui a partiellement paralysé les affaires du pays pendant plusieurs mois de l'année. L'agriculture n'en a cependant pas trop souffert, les produits étant en partie absorbés par l'Est; il y a eu cependant quelques pertes en foin et céréales qui n'ont pu être transportés à temps et ont pourri sur place.

Malgré cela, la prospérité rurale n'est pas à contester et une chute d'eau moyenne et bien distribuée pendant ce dernier hiver fait prévoir

une année tout aussi prospère, car les récoltes ne dépendent pas tant de la quantité d'eau tombée que de sa bonne distribution qui détrempe les terrains aux époques voulues et maintient un écoulement d'eau durable dans les principales rivières servant à alimenter les canaux d'irrigation. Jusqu'ici ces canaux d'irrigation ont été tous construits par des entreprises privées et ont prouvé être d'une grande importance pour certaines parties du pays où il ne tombe que peu ou pas d'eau, et qui sans cela seraient absolument arides. Certaines portions de la vallée du Sacramento ont augmenté en fertilité par ce moyen-là, et produisent de deux à trois récoltes par an; de plus les cultures des zones tempérées, tropicales et des latitudes australes y poussent côte à côte, et là où jusqu'ici le blé seul poussait, il est possible d'y récolter des oranges et des citrons. La culture du blé dans cette vallée, comme d'ailleurs partout en Californie, est devenue bien décourageante en raison des bas prix qui prévalent et de l'appauvrissement des terrains sur lesquels le même produit a été cultivé pendant nombre d'années sans qu'aucun effort ait été fait pour les fertiliser.

L'attention est concentrée actuellement sur l'irrigation de la vallée dans toute sa largeur. La rivière Sacramento charrie une quantité moyenne d'eau suffisante pour l'irrigation de 13 millions d'acres, tandis que la vallée a environ 12 millions d'acres irrigables. Le gouvernement des Etats-Unis, lui-même, s'occupe de l'irrigation des vastes contrées désertes à l'Ouest du Mississippi, et avec cet aide-là l'irrigation se développerait d'autant plus et serait un grand bienfait pour ce pays-ci.

La récolte de houblon a été bonne, quoique de bas prix aient prévalu; celle de l'orge l'a été également avec l'avantage de prix élevés grâce à une grande demande locale et à l'exportation de ce produit en Europe pour la fabrication de la bière.

Une des cultures devenue prospère est celle de la betterave pour la fabrication du sucre, et de nouvelles manufactures surgissent de tous côtés bien que le prix du sucre se maintienne très bas.

Les oranges et citrons ont bien produit, mais la concurrence des fruits de la Sicile se fait toujours beaucoup sentir dans les états de l'Est. Quelques exportations se sont faites en Europe.

Une culture toute nouvelle pour la Californie est celle de la figue. Jusqu'ici la figue noire seule était cultivée et mangée à l'état frais, car elle n'a aucune qualité commerciale. La seule dont les qualités aient été reconnues est la figue de Smyrne, mais pendant nombre d'années les cultivateurs ont rencontré de grandes difficultés à l'introduire. La guêpe-blastophaga grossorum qui fertilise ces fruits en Asie-Mineure et sans laquelle ils n'arrivent pas à maturité, ne paraissait pas, au début, pouvoir s'acclimater. Depuis un ou deux ans cependant l'insecte a commencé à se reproduire en quantité telle qu'il n'y a plus de doute quant au succès de la culture de ce fruit que l'on appelle ici Calimyrna et qui va augmenter la liste déjà nombreuse des cultures introduites dans ce pays.

Il y a quelque dix ans des milliers d'acres ont été plantés en oliviers, et malheureusement à l'heure qu'il est où ces arbres commencent à produire d'une façon normale, il y a une surproduction qui ne trouve pas de marché; une grande partie de la récolte de l'an dernier a ainsi été perdue.

Vu les ravages causés par le phylloxéra, la récolte des vignes est en diminution sur les trois années précédentes et n'a été que de dix-sept millions de gallons. Cet état de choses ne peut guère s'améliorer jusqu'à ce que de nouveaux plans aient remplacé les vieux. Cependant, quoique la récolte ait été minime, de très bons prix ont prévalu.

Les mines d'or ont produit deux millions de dollars de plus qu'en 1900, avec un total de plus de 17 mill. de dollars; les autres métaux, tels

que le cuivre et le fer, dont la Californie a de grands gisements qui n'avaient pu être exploités jusqu'ici faute d'un combustible bon marché, commencent à l'être maintenant en utilisant le pétrole.

Tandis que la Californie doit encore être rangée parmi les états agricoles et miniers, ses produits manufacturés augmentent néanmoins considérablement; leur valeur était en 1901 d'environ 325 mill. de dollars contre 300 mill. en 1900 et 215 mill. en 1890, et, ainsi que nous l'avons dit au commencement de ce rapport, les conditions deviennent telles que la Californie, par sa position géographique et l'usage d'un combustible bon marché, va être à même de développer plus que jamais son industrie.

Nous avons mentionné dans un précédent rapport que la découverte de gisements de pétrole allait révolutionner les destinées du pays. Et en effet son usage s'adapte de plus en plus, comme combustible, à toutes les industries. Son emploi pour locomotives, machines à vapeur utilisées dans les mines, pour la manufacture de l'électricité, de fonderies, etc., est d'une grande importance au point de vue économique. De plus, ce combustible va être en usage sur les vapeurs qui sillonnent l'Océan pacifique, et pour en faciliter le transport dans d'autres eaux, leurs chaudières sont adaptées à l'un ou l'autre combustible. Son emploi sur les vapeurs est très avantageux par le fait qu'il produit plus de chaleur que le charbon, tout en étant moins coûteux, plus facile à manier et occupant moins d'espace.

En rapportant un état de prospérité aussi grande, il est inutile de dire que notre colonie suisse en profite dans une large mesure et, après avoir supporté sans faillir de mauvaises années, elle se trouve dans une situation très réjouissante.

Nos sociétés de bienfaisance et autres continuent à développer beaucoup d'activité, et l'entente entre leurs membres est toujours très cordiale.

